

VALÉRIE MRÉJEN
L'AGRUME



ALLIA

L'Agrume

L'auteur remercie le CNL.
© Éditions Allia, Paris, 2001, 2013.

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Mon grand-père

Ping-pong

Pork and Milk

Liste rose

Eau sauvage

VALÉRIE MRÉJEN

L'Agrume

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2013

NOUS étions assis sur un banc près des Halles, sous une espèce de pergola en bois. Il faisait bon. Il m'a dit je ne t'aime pas.

La veille, il était arrivé une heure en retard au rendez-vous. J'étais devant la station d'essence de la porte d'Orléans à guetter les 4 L en espérant qu'il vienne. Il a fini par apparaître. J'avais envie de faire la tête mais la gaieté de le voir annulait tout. Ce n'était pas le moment de faire une remarque : déjà qu'il ne m'aimait pas beaucoup. J'ai juste relevé son manque de ponctualité sur le ton de la plaisanterie.

Une autre fois, j'ai rencontré un type au cours d'un festival de documentaires ardéchois. Il était avec son amie.

Il était venu s'asseoir près de moi le dernier soir, dans la salle 3. Il y avait le nom d'un de mes cousins dans les crédits techniques (J.-J. Mréjen). Je lui avais montré le programme fièrement.

Une fois rentrée de vacances, j'eus un appel d'une autre Valérie Mréjen qui habitait dans le XII^e: elle venait de recevoir un courrier de lui. Il avait cherché mon adresse dans l'annuaire mais j'habitais dans les Hauts-de-Seine. La Valérie Mréjen qui avait reçu la lettre me demanda si je connaissais ce B. R., car elle avait un ami du même nom. Je dis que oui. Elle m'expédia le tout dans une plus grande enveloppe.

C'était une feuille de papier calque avec un morceau de film agrafé d'un côté et du scotch.

J'ai répondu et marqué mon adresse en ajoutant deux croix. Une croix signifiait un baiser. Comme il ne comprenait rien, il les a observées à la loupe. Il s'appelait Bruno.

Il était petit, brun, les yeux bleus très myopes. Il portait des lunettes. Son premier réflexe du matin était de les chercher pour les passer au Paic citron.

Il attrapait délicatement les branches et les posait sur ses oreilles.

La première fois qu'il est venu chez moi, c'était en revenant de Tours. Il m'avait pris une boîte de macarons chez un pâtissier